

Les noms de famille jurassiens : modifications et adjonctions à l'édition originale de 2005

Autor(en): **Henry, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **112 (2009)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les noms de famille jurassiens : modifications et adjonctions à l'édition originale de 2005

Pierre Henry († 2008)

Introduction

En octobre 2005, la Société jurassienne d'Emulation, à Porrentruy, et les Editions D+P, à Delémont, publiaient le *Trésor étymologique des noms de famille jurassiens*. Tiré à mille deux cents exemplaires, le dernier ouvrage de Pierre Henry connu d'emblée le succès. Il fut épuisé en moins de six semaines. Afin d'honorer les quelque deux cents commandes en suspens, les éditeurs décidèrent de le rééditer à six cents exemplaires. Sortie de presse en janvier 2006, la réédition avait été légèrement remaniée, car l'auteur avait tenu compte des remarques et observations que certains lecteurs lui avaient faites entre-temps.

Pierre Henry les avait d'ailleurs expressément sollicitées. A la page 719 de son livre, il écrivait que son dictionnaire, premier essai sous cette forme, devait fatalement contenir des erreurs et des omissions. Toutes celles qui lui ont été communiquées ont été rectifiées et reprises dans la nomenclature ci-dessous. De plus, les étymologies nouvellement découvertes figurent non seulement dans la réédition de 2006 de l'ouvrage, mais encore dans le répertoire suivant. Plusieurs autres ont été rajoutées, car l'auteur a dépouillé minutieusement les dernières publications en onomastique dont il a eu connaissance. Enfin, de nombreuses origines familiales, présumées «inconnues» par André Rais, ont pu être décelées et enregistrées dans ce «Complément 2009».

Modifications et adjonctions

Altmann

Adjonction: En réalité, il s'agit d'un surnom désignant le premier-né d'une famille. HOF

Audenis

Modification: Etymologie inconnue. *Jurgis (Georges) Audenis* s'est réfugié en Suisse vers 1940 pour se faire soigner à Leysin. Venant de Kaunas, en Lituanie, il s'est établi par la suite à Tramelan où il a obtenu l'indigénat communal en 1956. (Raymond Bruckert).

Ballif

Cette famille, originaire de La Neuveville, est attestée à Porrentruy, avant 1800.

Remarque: A la page 718 de la deuxième édition, il faut lire *Ballif* et non pas *Baillif*.

Bandelier

Jean Grosjean, dit «le vieux bandelier», est attesté à Sornetan en 1461 et non pas en 1403.

Barré

Adjonction: 3. MER pense qu'il pourrait s'agir d'un sobriquet attribué à un individu portant des vêtements rayés. On a donc le choix entre trois étymologies.

Barthe

Adjonction: 2. MER écrit que ce n.d.f. pourrait dériver de l'occitan *barta*, désignant un terrain humide au bord de l'eau et que, par extension, il aurait pu se rapporter à l'habitant du lieu. Toutefois, en ce qui concerne les familles jurassiennes portant ce nom, il y a lieu de préférer nettement l'étymologie N° 1, car l'occitan ne semble pas entrer en ligne de compte au cas particulier.

Baumann

Adjonction: 2. Nom de métier: «cultivateur». HOF

Becker

Complément: Primitivement «fournier». HOF

Berlincourt

La branche de Lamboing est attestée à Bienne au XIX^e siècle.

Busson

Adjonction: 2. MOR signale aussi qu'en ancien français *busse* signifiait «tonneau». Le patronyme *Busson* pourrait en dériver. Il aurait donc pu désigner un fabricant de *busses* ou avoir été attribué, comme sobriquet, à une personne dodue comme un tonneau.

Caille

Adjonction: 2. Ce n.d.f. pourrait aussi dériver du gaulois *caljo* «caillou» et avoir été attribué à une personne habitant un endroit caillouteux, empierré. MER

Caillet

Adjonction: 3. MER fait dériver ce patronyme du gaulois *caljo* «caillou». Il aurait pu désigner l'habitant d'un lieu caillouteux. Toutefois, l'étymologie proposée sous le N° 1 semble la plus vraisemblable.

Cano

Issu du portugais *cano* «canal», ce patronyme désignait, par extension, la personne habitant près d'un canal. MER. Cependant, l'origine de la famille étant inconnue, une extrême prudence s'impose quant à l'interprétation de cette étymologie.

Carnat

Selon Jean-Philippe Gobat, les *Carnat* de Glovelier étaient originellement des *Carnal*, venant de Souboz.

Cellier

Adjonction: 2. En ancien français, un *cellier* désignait aussi un ermitage ou une petite maison habitée par un moine. Par extension de sens, et selon MER, ce nom a pu être attribué à celui qui vivait dans un lieu retiré. Toutefois, comme ce patronyme est courant à La Neuveville, région viticole et lieu d'origine de la famille, il semble qu'il faille préférer l'étymologie N° 1.

Courbat

Un lecteur de Courchavon, Charles-André Lehmann, a constaté que la famille *Courbat*, originaire de Buix, était «bien représentée dans l'ouvrage, mais qu'aucun des meuniers qui ont exercé leur métier à Buix, durant près de 200 ans, n'était mentionné, notamment *Jean Pierre Courbat* (orthographié *Corbat*), cité en 1769 dans une lettre à la Chambre des fiefs». Il m'a suggéré d'adjoindre ce complément, ce qui est fait.

Remarque: Il est fort probable que plusieurs autres lecteurs auraient aussi souhaité voir dans le *Trésor étymologique des noms de famille jurassiens* une liste plus longue des attestations de leur patronyme, ce qui est parfaitement compréhensible. L'auteur est bien conscient que le nombre des attestations est limité. Toutefois, et pour plusieurs raisons, il était impératif que son livre ne dépassât point un certain nombre de pages, si l'on voulait s'en tenir à un seul volume qui soit maniable et dont le prix soit abordable. 720 pages ont paru constituer une limite raisonnable, tant à l'éditeur qu'à l'auteur. Dès lors, un choix (pour le moins délicat, on s'en doute) s'imposait. Il a été dicté principalement par les variantes graphiques conduisant à l'étymologie – c'était le but de l'ouvrage –, et non par des considérations d'ordre historique ou généalogique. Cette démarche a d'ailleurs été dûment spécifiée à la page 15 du *Trésor*. Elle semble avoir recueilli l'approbation de la très grande majorité des lecteurs de l'ouvrage, si l'on en croit les nombreux témoignages que l'auteur a reçus.

Dietz

Adjonction: 2. Selon HOF, ce n.d.f. est la forme germanique de *Theud-ric* qui signifie «peuple puissant».

Dubois

Une famille des *Enfers* a reçu la bourgeoisie de Corgémont en 1965. (Daniel Dubois).

Evalet

Adjonction: D'après Eric Evalet, de Cortébert, la première attestation de la famille concerne *Bendit (Benedict) Esvalet*, cité en 1550 à Sonvilier. Notre correspondant ajoute: «Selon l'humeur des notaires, semble-t-il, le n.d.f. est aussi orthographié *Esvallet, Valet, Vallet, Wallet*, et même *Vallais*.»

L'origine du patronyme reste obscure. Il pourrait provenir d'un lieu-dit «En Vallet», nom de provenance hypothétique de l'ancêtre de la famille, ou être tout simplement une variante orthographique du n.d.f. *Vallet*. (Voir ce nom).

Exchaquet

Les ancêtres de cette famille, originaire de La Neuveville depuis le XIX^e siècle, étaient vaudois; ils venaient de Pompaples et Aubonne. (Jean-Philippe Gobat).

Faivre

Complément: Nom de profession signifiant «forgeron» et «artisan du fer». Issu du latin *faber*, de même sens, qui a donné *fèvre*, *faivre* et *favre* en ancien français.

Dans le Cantondu Jura, on trouve la forme franc-comtoise *Faivre*, alors que le n.d.f. *Favre* est beaucoup plus répandu dans le reste de la Suisse romande, notamment dans le Jura bernois.

Fleury

«La terre *Fluri* (et non pas *Fluriz*)» est citée à Souboz, et non point à Sonceboz. (Jean-Philippe Gobat).

Frank

Adjonction: 2. Nom de baptême popularisé par saint François. HOF

Frêne

L'étymologie découle probablement de l'arbre caractérisant la propriété habitée par l'ancêtre de la famille. Toutefois, Jean-Philippe Gobat se demande s'il ne s'agit pas d'un matronyme issu du prénom alémanique *Vreneli*.

Gaignat

Seule la première étymologie doit être prise en considération. La seconde doit être supprimée.

Gainon

Comme *Gaignat*, il s'agit d'un nom de profession signifiant «laboureur». Il est issu de l'ancien français *gaaigner* ou *guegnier* qui signifie «laboureur, cultiver». C'est donc un nom de métier. Notons que «laboureur» a évolué en «cultivateur» puis en «agriculteur».

Aujourd'hui, même ce dernier terme semble désuet. Afin de valoriser la profession, on parle plutôt d'un «exploitant agricole». En attendant, peut-être, une autre dénomination.

Galindo

Etymologie: Selon FER, il s'agit d'un nom de personne d'origine germanique correspondant au français *Guérin*. Ce patronyme est surtout implanté en Castille.

Gascard

Souvent appelé *Gascon*, c.-à-d. «originaire de Gascogne», France.

Glück

La famille est d'origine allemande, de Lörrach précisément. (Jean-Philippe Gobat).

Gobat

Le «pré Gobat» est cité en 1311 à Courcelles (France), et non pas à Crémines. En outre, Jean Goubat est attesté en 1472 à Courtételle, et non pas à Delémont.

Quant à l'étymologie, elle est incertaine. Selon DAU, ce n.d.f. pourrait signifier «marchand de gobelets».

Grandjean-Perrenoud-Comtesse

Cette famille, qui a obtenu la bourgeoisie de Tramelan en 1885, était neuchâteloise; elle venait de La Sagne.

Gras

Adjonction: 2. Si l'origine lointaine de la famille était germanique, il pourrait s'agir du surnom d'un propriétaire d'un pré, *Gras* signifiant «herbe» en allemand. HOF

Greder

Sans vouloir contester l'étymologie proposée, Jean-Philippe Gobat penche plutôt pour une autre interprétation. Il se demande si *Grède* n'est pas un matronyme issu du prénom *Marguerite*. La branche biennoise de la famille s'appelait *Gredet*.

Gros

Sobriquet dont le sens paraît évident. Toutefois, dans le Jura, il désigne très souvent «l'aîné de la famille». L'expression *not(re) gros* signifie généralement «notre fils aîné» ou «mon frère aîné», même si l'individu est maigre.

Haegeli

Adjonction: 2. HOF pense que ce patronyme signifie «petite haie». Il pourrait alors être en rapport avec l'habitat de l'ancêtre de la famille.

Hamel

Adjonction: 3. Pour HOF, il s'agit d'un surnom de berger.

Hauser

Adjonction: 2. Selon MER, ce n.d.f. aurait aussi pu désigner un «hôtelier».

Hess

Complément: Nom d'origine: la Hesse, province d'Allemagne mais, en ce qui concerne les Alsaciens et les Lorrains, il est plus vraisemblable que l'étymologie soit «natif de la localité de Hesse, en Moselle.»

Huber

Complément: Nom d'origine germanique.

Jacot-Guillarmod

Cette famille de La Ferrière venait de La Sagne, Canton de Neuchâtel.

Jacot-Parel

Cette famille de La Ferrière était d'origine neuchâteloise. Elle venait du Locle.

Jeanloz

Ce patronyme est peut-être l'hypocoristique de *Jean-Louis*, bien que le prénom *Louis* fût rarement porté, dans la région de Moutier notamment, au XVIII^e siècle.

Jeanmaire-dit-Cartier

Cette famille venait des Brenets, Canton de Neuchâtel, lorsqu'elle acquit la bourgeoisie de Mont-Tramelan.

Julien

Correction: L'origine de la famille n'est pas française, mais italienne. L'ancêtre de la famille établie en Suisse s'appelait *Antonio Giuliano* lorsqu'il est arrivé à Saint-Ursanne, pour la construction du viaduc (1872-1876). Par la suite, son nom a été francisé en *Julien*. Ses descendants ont acquis la bourgeoisie d'Epauvillers en 1929. (Rémy Julien).

Kaufmann

Complément: Nom de profession, d'origine allemande ou alsacienne, et désignant un marchand ou un négociant.

Kiefer

Adjonction: 3. Ce patronyme, fréquent dans le Bas-Rhin, aurait désigné un «homme grincheux, bougonnant, au mauvais caractère». MER

Klaye

Le premier ancêtre connu de cette famille, originaire de La Neuveville depuis 1789, est Friedrich. Il venait de Thunstetten, Canton de Berne. (Jean-Philippe Gobat).

Klein

Complément: Désignait assez souvent le plus jeune fils de la famille.

Lang

Complément: A l'origine, ce patronyme désignait un homme grand et mince.

Lapaire

Complément: Variante probable *la perre* «la pierre», pouvant représenter un lieu-dit caractérisé par une pierre particulière (un gros rocher, par exemple), d'où venait l'ancêtre de la famille. MOR et MER

Lévy

Complément: Nom désignant l'adjoint d'un grand-prêtre de la religion israélite ou bien une personne en ayant compté un dans son ascendance. LAGE. Issu de l'hébreu *lewi*, ce nom évoque un *lévite* de la classe sacerdotale juive. BEU

Lusa

Complément: Selon Jean Lusa, de Bassecourt, sa famille est citée dès le XIV^e siècle dans la province italienne de Belluno. *Ricardo Lusa* est venu s'installer à Saint-Ursanne vers 1890. Il a contribué à l'exploitation de la pierre calcaire, extraite des galeries souterraines, qui fut à l'origine de la construction des fours à chaux, exploités dès 1907.

Les recherches à Feltri, lieu d'origine de la famille, n'ont pas permis d'établir avec certitude l'étymologie du n.d.f.

Meister

La branche de La Scheulte de cette famille a acquis la bourgeoisie de cette commune en 1911 et non pas en 1916. (Jean-Philippe Gobat).

Adjonction: 2. Pour HOF, ce patronyme serait le surnom d'un «maître-artisan».

Meyer

Adjonction: 2. Selon HOF, *Meyer* est simplement «le surnom d'un paysan, d'un cultivateur». Cet auteur note que ce patronyme occupe le cinquième rang des n.d.f. les plus fréquents en Allemagne.

Mona

Ce patronyme pourrait être d'origine italienne et être l'abréviation, par apocope, de *monaco* «moine». Il s'agirait alors d'un sobriquet, décrit sous le n.d.f. *Moine*. FER

Si l'on n'exclut pas une origine espagnole, ce patronyme pourrait être un surnom qui évoquerait «un singe, un imitateur».

Monnat

Complément: Diminutif, par aphérèse, de prénoms terminés en *-mon*, de (Si)mon ou d'(Ay)mon, par exemple. AR cite souvent l'ancien nom de baptême *Aymonat* et BEU précise qu'*Aymonet* était fort répandu dans la région lyonnaise.

Monnier

Adjonction à 1: Selon MER, ce patronyme pourrait être aussi un diminutif du prénom *Aymonier*.

Moser

Complément: HOF précise que *Mos* ou *Moos* sont des toponymes très fréquents en Allemagne. Ils évoquent un terrain boueux ou une tourbière. *Moser* serait donc un nom de provenance désignant «celui dont l'ancêtre habitait à proximité de ce lieu-dit.»

Adjonction: 2. Selon MER (qui n'en explique pas l'étymologie), ce patronyme aurait désigné, à l'origine, un marchand de légumes.

Mosimann

Cette famille venait de *Sumiswald* (BE) lorsqu'elle a acquis l'indigénat communal de Perrefitte, en 1945. (Jean-Philippe Gobat).

Münch

Complément: Sobriquet signifiant «moine» (voir ce nom) ou «personne dodue comme un moine». MER

Nagel

Adjonction: 2. Sans justifier l'étymologie de ce patronyme, ni donner la moindre explication, HOF écrit que «*Nagel* était le surnom d'une personne qui détenait des clefs, ou celui d'un marchand.»

Ortega

Adjonction: 2. FER rapproche ce n.d.f. du catalan *ortiga* «ortie», issu lui-même du latin *urtiga*, de même sens. Toutefois, l'auteur n'en donne aucune interprétation. Il pourrait s'agir d'un sobriquet ironique.

Parietti

Adjonction: 2. Selon CAL, ce nom, porté surtout en Lombardie, devrait être un toponyme avec le sens de «muraille, mur en pierres sèches», du latin *paries* «paroi». Ce n.d.f. est aussi attesté dans les Pouilles, mais sous la forme *Parieto*.

Parisi

Adjonction: 3. Curieusement, MER voit dans ce patronyme la déformation soit de *Patricius*, nom d'un apôtre du V^e siècle, soit de *Paternus*, nom d'un évêque du VI^e siècle.

Péteut

Selon Jean-Philippe Gobat, généalogiste expérimenté, ce patronyme serait un hypocoristique du prénom alémanique *Peter* qui, en français, signifie *Pierre*.

Adjonction: Dans le registre des baptêmes de Courrendlin, il a trouvé, notamment, à la date du 7 novembre 1649, l'inscription suivante: *Petermanns filius Petri dicti Peteut*, ce qui confirmerait son interprétation étymologique.

Petit

Surnom dont le sens paraît évident, mais qui, souvent, signifie «le plus jeune de la famille.»

Pfaff

Adjonction: 2. Pour HOF, il s'agit d'un «surnom évoquant la fonction d'un prêtre.»

Picard

Lorsqu'elle acquit la bourgeoisie de Reconvilier, en 1820, cette famille était soleuroise; elle venait de *Kriegstetten*. (Jean-Philippe Gobat).

Piller

Il y a lieu d'ajouter aux attestations relevées par André Rais le nom de *Bartholome Piller*, qui s'établit à Bure en 1667. (Robert Piller).

Probst

Complément: HOF précise que ce patronyme est un surnom désignant la fonction du «prévôt». Pensons à la prévôté de Moutier-Grandval, en all. *Probstei Münstertal*.

Queloz

Adjonction: Dans *Le Quotidien Jurassien* du 25 août 2006, Bernard Charmillot confirme que ce patronyme signifie «clou», en patois: *chô*. (Voir § 2).

Reiter

Complément: HOF écrit: «surnom de cavalier ou de chevalier».

Renard

Nom de personne d'origine germanique: *Raginhard*. Au Moyen Age, le *renard* s'appelait le *goupil*.

Romy

Bien que l'étymologie de ce n.d.f. soit incertaine, il est probable que ce patronyme soit l'hypocoristique du prénom *Jérôme*.

Roth

Complément: Selon HOF, ce surnom désigne non seulement une personne aux cheveux roux, mais aussi un individu au teint rougeaud.

Sala

Adjonction: 2. L'interprétation de MER est toute différente: «Ce nom du Sud désignait, à l'origine, une maison fortifiée ou une vaste maison possédant une grande salle et, par extension, ses habitants.»

Salvadé

L'abbé Pierre Salvadé a informé l'auteur que ses grands-parents habitaient à Albiolo, en Italie, avant de s'établir au Noirmont, en 1899. Il pense que son patronyme est issu du prénom *Salvatore* ou *Salvadore* qui signifie «Sauveur», par référence probable à Jésus-Christ.

Ce n'est pas l'avis de FEL, pour qui ce n.d.f. «est la francisation de l'italien *Salvadèi*, variante de *Salvidio*». L'auteur du *Dizionario dei cognomi italiani* écrit que «ce patronyme est l'expression du souhait *Que Dieu te protège! (lo salvi Dio!)*». Cette hypothèse paraît tout à fait plausible.

Sauvain

Forme régionale de *Sylvain*. Pourrait aussi être un dérivé des anciens noms de baptême *Sauveur* ou *Salvinus*, du latin *salvus* «sauvé».

Schaffter

Selon Jean-Philippe Gobat, *Joseph Schaffter*, meunier, a reçu la bourgeoisie de Courtételle en 1721, et non pas avant 1720, comme l'avait écrit André Rais.

Schwartz

Complément: Ce surnom a été attribué aussi à une personne au teint basané et pas seulement à un individu aux cheveux foncés.

Seigneur

Charles-Emile Seigneur, né en 1871, a obtenu la bourgeoisie de Tramelan en 1913, mais la famille *Seigneur* était déjà bourgeoise de cette commune avant 1800, d'où la crose épiscopale qui précède ce patronyme.

Soler

Adjonction: 2. Selon MER, ce patronyme «désignait une aire à battre le blé et, par extension, l'ouvrier qui y séparait, au fléau, la paille du grain.»

Spart

En 1602, *Matthe Pesseret* habitait Bourrignon. L'attestation d'André Rais, selon laquelle *Mathis Passeret* aurait demeuré à La Scheulte en 1673 paraît erronée à Jean-Philippe Gobat.

Spinosi

Selon CAL, ce patronyme, relativement rare, est porté dans la zone côtière du nord des Abruzzes. Il dérive probablement d'un toponyme évoquant un lieu à la végétation épineuse.

Trois communes italiennes portent le nom de *Spinoso*: l'une se trouve dans la province de Potenza, l'autre en Calabre, et la troisième en Sicile. CAL

Spira

La notice historique de cette famille d'origine alsacienne doit être rectifiée ainsi: C'est en 1901, et non pas en 1878, que Salomon Spira (de Guebwiller, et non point de Guegwiller) et ses fils ouvrirent un atelier de confection à Porrentruy.

Sponga

CAL écrit que ce n.d.f., porté surtout dans la province de Belluno, en Vénétie, est relativement rare. Son sens est incertain: «Le mot *sponga* est une forme archaïque ou dialectale de *spugna* (éponge), mais il est fort

possible que le patronyme n'ait rien à voir avec ce terme.» On n'est donc pas très avancé!

Steiner

Adjonction: 2. MER pense que ce patronyme «a pu désigner la famille qui vivait dans un endroit pierreux, ou bien un tailleur de pierres, voire un maçon.»

Tanner

Adjonction: 2. MER voit dans ce patronyme le vieux haut allemand *tanner* «sapin». Elle en déduit que «ce nom a pu surnommer une famille vivant près d'un sapin caractéristique ou dans un lieu portant ce nom.»

Tardit

Adjonction: 2. Selon MER, ce patronyme aurait aussi pu désigner un enfant «né sur le tard».

Tschiffeli

Ce patronyme est la forme germanisée du n.d.f. *Chiffelle* (Jean-Philippe Gobat).

Vecchi

Complément: «Ce surnom désignait l'ancien de la famille, par rapport aux autres membres.» CAL

Vermot-Petit-Outhenin

Cette famille d'origine neuchâteloise venait du Cerneux-Péquignot.

Villard

Adjonction: 2. Ce patronyme pourrait aussi être un nom d'origine: la localité de Villard, dans le Lyonnais. MER. Cependant, l'étymologie N° 1 semble plus vraisemblable en ce qui concerne la Suisse romande.

Voiblet

Le diminutif de *voible* était *voiblet* ou *vœblet*.

Von Gunten

Cette famille, qui a obtenu l'indinénat communal d'Alle en 1958, venait de la commune bernoise de Sigriswil. (Jean-Philippe Gobat).

Vuille

Une famille de Tramelan a obtenu la bourgeoisie de Corgémont en 1965. (Daniel Dubois).

Weil

Adjonction: 2. Nom d'origine biblique qui désignait le maître, le gardien du Temple. HOF

Wisard

Pierre Wysshaar, pasteur, est cité à Orvin en 1618 et non pas en 1602. Si l'on se réfère à cette attestation, on peut en déduire logiquement que ce patronyme est un sobriquet signifiant «homme aux cheveux (prématurément?) blancs». Toutefois, Jean-Philippe Gobat se demande si ce n.d.f. n'est pas une déformation de *Guisard*, issu du germanique *Wido* «forêt, bois».

COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE

A l'exception de l'ouvrage de Marianne Mulon et de celui de Jean-Louis Beaucarnot (dont les deux premiers tomes ont déjà été cités dans le Trésor), les livres suivants n'offrent qu'un intérêt très médiocre du point de vue de l'étymologie. Les trois brochures publiées aux Editions de la Voûte sont décevantes: elles contiennent peu de patronymes, et nombre d'entre eux sont lacunaires. Quant au dictionnaire de Marie-Louise Mergnac, il est surtout intéressant par ses cartes géographiques dont la plupart sont inédites.

BEAUCARNOT Jean-Louis, *Laissez parler les noms*. Jean-Claude Lattès, Paris, 2004. Abréviations: BEAU.

CALVI Michel, *Dictionnaire des noms de famille d'Italie*. Editions généalogiques de la Voûte, Paris, 2004. Abréviations: CAL.

FERNANDEZ Michel, *Dictionnaire des noms de famille d'Espagne*. Editions généalogiques de la Voûte, Paris, 2005. Abréviations: FER.

HOFFMANN Michel, *Dictionnaire des noms de famille d'Allemagne*. Editions généalogiques de la Voûte, Paris, 2005. Abréviations: HOF.

MERGNAC Marie-Louise (sous la direction de), *Dictionnaire historique des noms de famille*. Editions du Nouveau Monde, Paris, 2005. Abréviations: MER.

MULON Marianne, *Origine et histoire des noms de famille, Essai d'anthroponymie*. Editions Errance, Paris, 2002. (Recueil d'articles publiés dans différents périodiques, de 1981 à 1994). Abréviations: MUL.

Jusqu'à sa mort survenue le 10 décembre 2008, Pierre Henry, auteur du Trésor étymologique des noms de famille jurassiens, a tenu à rectifier et à compléter son dernier ouvrage.